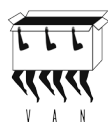


MARCO D'AGOSTIN

BEST REGARDS



Création 2020

BEST REGARDS

Conception et interprétation **Marco D'Agostin**
Son **LSKA**
Consultants scientifiques **The Nigel Charnock Archive**
et **Roberto Casarotto**
Assistante à la dramaturgie **Chiara Bersani**
et **Tabea Martin**
Movement coach **Marta Ciappina**
Coach vocale **Melanie Pappenheim**
Création lumière **Giulia Pastore**
Direction technique **Paolo Tizianel**
Diffusion **Marco Villari**

Durée envisagée 50 minutes

Production **VAN** Coproduction (en cours) **CCN2 de Grenoble (FR)**, **Rencontres chorégraphiques de Seine Saint-Denis (FR)**, **KLAP Maison pour la danse à Marseille (FR)**, **inTeatro (IT)**
Avec le soutien de **Centrale Fies (IT)**, **CSC/Centro per la Scena Contemporanea (IT)**, **Crossing the Sea (IT)**

La compagnie de danse « Van » est subventionnée par le Ministère italien de la culture.

SYNOPSIS



« Dear N,
You were too much.
Too funny. Not just plain funny but, you know: silly funny,
witty funny,
biting funny, cutting funny, ferocious funny, despondent
funny, frightening funny.
And physical too.
Yes too physical by half.
Too body, body.
Too bodily body to be theatre and too entertaining to be
serious. »

**Wendy Houston,
Lettre à Nigel Charnock**

Ainsi Wendy Houston saluait son ami et collègue Nigel Charnock, quelques jours après sa disparition en août 2012. Dans les années 80, Nigel a été un des fondateurs de la compagnie londonienne DV8 - Physical Theatre; il avait ensuite poursuivi en solitaire son parcours artistique comme performeur et chorégraphe et il avait créé ainsi une série formidable de soli. Il était, exactement comme dans les mots de Wendy, « too much ». Ses pièces sont des explosions hyperkinétiques dans lesquelles le chant, la danse, le cri, la mise en scène, la fiction et la réalité palpable de la performance étaient cousus sur un vide abyssal.

Elles ont élargi le champ de la « danse contemporaine » et elles ont parfaitement incarné ce que David Foster Wallace appelait « le divertissement raté » de l'art (« failed entertainment »). En lui tout était énergie, désir, volonté. Néanmoins, comme il ne se lasse pas de répéter dans son solo One Dixon Road, « there's nothing else, it's nothing, nothing »*.

J'ai connu et travaillé avec Nigel Charnock en 2010. Cette rencontre a marqué d'une ligne nette ma façon de concevoir la performance. Après lui, la possibilité d'une danse est pour moi la possibilité que toute chose advienne sur scène, simultanément. *BEST REGARDS* n'est pas un hommage mais sûrement un salut. Ma façon de dire : « Dear N, I want to be too much too ». C'est un solo vorace, une lettre écrite à quelqu'un qui ne répondra jamais. Un travail sur la colère, sur la colère de mon premier amour : ce que j'avais avant que la danse ne devienne un métier. Avant l'écriture, la conception, la restitution de sens. L'amour qu'était seulement d'être sur le plateau, devant les autres, en sueur et livide, à chanter et danser. Un acte de nostalgie désespérée, pas pour le monde comme il était, mais pour le monde comme il m'apparaissait.

**« rubbish, shit, there is no now... all there is is this, there's nothing else, it's nothing, and what does this mean, nothing... It's absolutely, totally, beautifully, divinely, amazingly meaningless, right, I'm glad we got that sorted now »*

RECHERCHE

Avec *BEST REGARDS* j'inaugure une nouvelle phase de ma recherche artistique : je m'interroge sur les stratégies de re-sé-mantisation et remise en jeu du processus de la « catharsis » issu du théâtre grec ancien. Dans cette expérience originale le spectateur était appelé à s'identifier à un personnage et à ses relations; à un texte et un objet théâtral clairement fictifs. Le spectateur dissoudrait dans sa vision ses propres douleurs et il en sortirait purifié : un masque aurait vécu le drame à sa place et il pourrait désormais rentrer à la maison avec le cœur plus léger.

Je voudrais que dans *BEST REGARDS* le regard du spectateur et sa participation posturale à l'action traversent le corps du performer, qui fassent preuve d'empathie avec sa fatigue qui pour autant n'est pas la leur, qui fassent vibrer leur corps par reflex. Il m'intéresse d'offrir au public une expérience de vision : en respectant les codes de la frontalité - il ne s'agit pas de creuser dans le territoire de la participation active, déjà largement explorée dans les années 50 et 60 d'abord par la performance et puis par la danse - je voudrais pouvoir secouer les viscères et alléger et purifier le ressenti du spectateur grâce à la libération et la purification d'un autre : le performeur sur scène.



La pratique que je suis en train de chercher doit être donc une pratique que l'on nommerait en italien « intrattenente », c'est-à-dire qui retient ensemble le public et le performeur. C'est la qualité de ce temps, pendant lequel le public est « retenu » littéralement par le performeur, qui m'intéresse. Un « intrattenimento » qui se charge de son pouvoir cathartique.

Cette pratique ne reposera pas sur un mécanisme de répétition ou d'hypnose, mais elle cherchera d'autres dispositifs de fonctionnement. Certainement, elle concernera le corps et la voix et leur avancée mutuelle dans la synchronie et la diachronie : une ligne claire de ma recherche chorégraphique depuis quelques années.

Cette pratique deviendra « matière » ; une matière qui constituera le spectacle en lui même ou son tissu de connexions.

Dans une dramaturgie que j'imagine vertigineusement tordue, liée à la libération d'une énergie pure et qui échappe à toute forme de narration, *BEST REGARDS* serait comme un long élan à bout de souffle à la recherche de l'acte pur de performer pour quelqu'un, de l'« être ici pour toi », tandis que l'on danse sur les notes de Beyoncé, que l'on chante Sinatra, ou que l'on saute à la corde, ou on fait exploser une bombe.

Un spectacle de divertissement destiné à briller de son propre échec ; le sacrifice libidineux d'un corps qui puisse ébranler les corps qui le regardent et blesser leurs regards.

PARTAGE DU PROCESSUS DE TRAVAIL

En considérant la nature participative du projet, ma recherche nécessite de moments de partage constants avec le public.

Tout le long de la création de la pièce, je prévois donc d'organiser, sur le temps de recherche en studio, des rendez-vous privés avec des groupes de spectateurs et d'artistes locaux. Ces ouvertures seront structurées de la façon suivante : une présentation publique d'une durée de 20-30 minutes, un feedback d'une durée de 20 minutes conduit par moi-même sur la pratique expérimentée puis un workshop d'une durée d'1 heure, dans lequel les spectateurs incorporent les principes de la pratique, pour pouvoir dans une dernière phase d'une durée de 20 minutes élargir leur propre perspective sur ce qu'ils auraient vu et en donner un feedback au travers de l'expérience faite.

L'HEREDITE DE NIGEL CHARNOCK

BEST REGARDS n'est pas, comme l'on disait ci-dessus, un hommage à Nigel Charnock, ni un travail sur sa biographie personnelle ou artistique ; je n'ai pas non plus pour but de réinterpréter ses pièces.

Dans sa nature la plus simple, *BEST REGARDS* souhaiterait être une lettre à un artiste, à un être humain qui a été important dans mon parcours en tant qu'artiste et être humain.

L'action de collecter son hérité est un exercice avant tout de mémoire ; c'est la tentative de me connecter emphatiquement, à travers les années, avec la puissance déflagrante de son énergie, de ses désirs, de la densité de sa performance.

Sans l'imiter ni le célébrer, je crois possible de s'exercer sur une danse qui vit dans le souvenir de la danse de quelqu'un d'autre. Non une danse philologique, mais un cri de réponse de loin, depuis le pic d'une montagne où l'écho est arrivé avec trop d'années de retard.

Pendant la recherche, je prévois tout d'abord de me mettre en contact avec son dernier compagnon Luke Pell, avec son amie et collègue Wendy Houstoun et avec les responsables du The Nigel Charnock Archive.

Le but de ces rencontres n'est pas de recueillir des informations sur la vie et sur le travail de Nigel, mais de discuter ensemble du sens de ce projet et du respect qu'il faut garder vis-à-vis de la mémoire collective et privée de Nigel.

Le curateur Roberto Casarotto, proche collaborateur de Nigel Charnock et premier auteur de langue italienne à avoir édité un livre sur la recherche de l'artiste anglais, sera mon guide dans le processus théorique.

Je n'ai aucune intention d'utiliser le nom ou l'image de Charnock dans le matériel public de communication du travail, ni de rendre explicite à l'extérieur du studio de répétition la référence à sa figure. Avec les personnes qui lui ont été proches et qui ont la responsabilité de la gestion de sa mémoire, je discuterai de la possibilité que *BEST REGARDS* devienne (ou pas) une sorte de mégaphone pour rappeler au monde de quoi Nigel était capable et de à quelle distance son ombre s'est projetée.



YOU de Nigel Charnok
Pour visionner la vidéo cliquer [ICI](#)



«One Dixon Road» in Jerusalem di Nigel Charnok
Pour visionner la vidéo cliquer [ICI](#)

BIOGRAPHIE

Artiste polyvalent, **Marco D'Agostin** est présent aussi bien dans le champ artistique de la danse et du théâtre que du cinéma. Formé en tant que danseur auprès de Yasmine Godder, Nigel Charnock, Emio Greco/Accademia Mobile. Il a notamment été l'interprète de Claudia Castellucci/Societas Raffaello Sanzio, Alessandro Sciarroni, Iris Erez, Liz Santoro, Tabea Martin.

Au fil des ans, il a approfondi ses compétences chorégraphiques avec Rosemary Butcher, Peggy Olieslaegers, Gitta Wigro, Guy Cools, Lucy Cash, Ginelle Chagnon.

Depuis 2010, Marco D'Agostin a développé son propre travail chorégraphique à travers la participation à des projets internationaux tels que « Choreoam Europe » et « Act Your Age ». À ce jour il a créé huit pièces. *Viola* (2010), *Spic & Span* (2011) et *let sleeping dragons lie* (2012) ont gagné plusieurs prix pour la jeune création chorégraphique en Italie. En 2013, il crée *Last day of all* et *Last day of M.*, sur le vieillissement et le passage du temps.

Sélectionné par Aerowaves en 2016, le solo *Everything is ok* (2015) a été présenté dans plusieurs festivals européens (Paris, Bruxelles, Rome, Athènes, Lausanne, Marseille, Barcelone, etc.) et il a été choisi par le réseau Dancenet Sweden pour une tournée en Suède. La pièce a obtenu le 2^e prix du jury au concours « (Re)connaissance 2017 », organisé par Le Pacifique - CDCN de Grenoble et le « Teatro Libero Palermo Prize » au BeFestival de Birmingham. En 2018, Marco D'Agostin crée le duo *Avalanche* aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. La même année, il présente également le solo *First Love* au festival Torinodanza et en langue française à l'espace Malraux de Chambéry. Créé avec la complicité de la championne olympique Stefania Belmondo, son mythe d'enfance, la performance réinterprète la plus célèbre compétition de la championne de ski de fond médaillée d'or en 2002 aux JO de Salt Lake City.

Marco D'Agostin a reçu le « Premio UBU 2018 », la reconnaissance la plus importante pour les arts de la scène en Italie, en tant que meilleur performeur de moins de 35 ans et *Avalanche* a été sélectionnée parmi les trois meilleurs spectacles de danse.

CALENDRIER DE CRÉATION EN 2019 ET 2020 en cours de montage

2-15 Mai 2019 - 2 semaines - Centrale Fies (IT)

14-22 Septembre 2019 - 1 semaine - Centre Chorégraphique national de Grenoble (FR)

Octobre-Novembre 2019 - 2 semaines - Crossing the Sea (IT)

19-29 Février 2020 - 2 semaines - Klap Maison de la danse à Marseille (FR)

WORKSHOP

20-21 September 2019 - Centre Chorégraphique national de Grenoble (FR)

LIENS VIDÉO PIÈCES REPERTOIRES

EVERYTHING IS OK (solo) [Teaser](#) et [Intégrale](#)

AVALANCHE (duo) [Teaser](#) (mot de pass : avalancheteaser) et [Intégrale](#) (mot de pass : avalanchefull)

FIRST LOVE (solo) [Teaser](#). Vidéo [Intégrale](#) de la version avec le texte en italien, sous-titrée en français (mot de pass : belmondo). [Caption](#) intégrale non professionnelle de la version avec le texte en français (mot de pass : belmondo).



CONTACTS Artistique / Marco D'Agostin / info@marcodagostin.it / www.marcodagostin.it
Production et diffusion / Marco Villari / contact.marcovillari@gmail.com T. +33 (0)6 29 12 53 10